

LE CANADIAN

DEUXIÈME ANNÉE - NUMÉRO 170

VENDEUR, 6 AOUT 1880

Propriétaire en chef
JOSEPH TASSÉ
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Édition Quotidienne
Parus le jour du dimanche
Édition Hebdomadaire
Parus le dimanche
BUREAUX - No. 445, rue Sussex, Ottawa et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT
Les lettres et cartes non affranchies sont refusées

RUSSELL HOUSE
BUE SPARKS, OTTAWA
J. A. COUIN,
Propriétaire.
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.
Ottawa, 20 octobre 1879.

HOTEL RICHELIEU
CÔTE, 108, RUE ST-JACQUES
NOTRE-DAME ET ST-VINCENT
Vie-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'avoir voulu honorer son établissement. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté à son hôtel, dans la place Jacques Cartier, cent magnifiques chambres, à son hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier. Le public trouvera tout le confort et les prix modérés. L'hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Péninsule.

J. B. BROUILLON
Propriétaire
2 mai 1879.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER
BOULES POUR LES BÉBÉONS
MÉDICINS CÉLÈBRES

Chevaux
Achetés à Ottawa, C. STRATTON
Côte des rues Dalhousie et Saint-Patrick
Avis - Les médecins célèbres, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER, Ottawa, 7 mai, 1879.

Hotel Johnson
50, RUE YORK, OTTAWA
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix très bas.
Ottawa, 31 juillet 1879.

Achetez votre Thé
STROUD FRÈRES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
STAYNBAER A

FEUILLETON
A Travers Champs

C'était à l'heure où les troupeaux rentrent du pâturage, les vaches paresseuses et les petits veaux inquiets se rassemblaient lentement à la ville, au milieu d'un nuage de poussière dorée. Tantôt elle trottait dans les rues de Kozlychikine, de petites cales qui venaient de quitter l'anberge principale, tantôt, par de beaux à fendre le courant animé qui venait à se rencontrer; mais, lorsque les mâtines de la grande rue se firent plus rares, le cocher s'arrêta, et, quoique distrait à regarder les trois chevaux indolents au milieu de ce flot de bêtes, il se pencha. Les vaches s'arrêtaient devant

BOULANGERIE À VENDRE
Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties. S'adresser à F. BRAZEAU, No. 25, rue Kent, Hull, Ottawa, 7 juillet 1880.

Réouverture
RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs, Ottawa)
P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir d'organiser.

LE METROPOLITAIN
Le meilleur Acier de Firth, 140 doz. de Haches, EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

J. P. MURPHY
FLOREUR
Fosseur de tuyaux de vapeur et de gaz, 161, RUE RIDEAU, Ottawa, 14 août 1879.

POSEUR DE SONNETTES, etc.
161, RUE RIDEAU, Ottawa, 14 août 1879.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
151, rue Rideau, Ottawa, 2 septembre 1879.

Les Bains Turcs
126 RUE ALBERT, Ottawa, 11 sept. 1879.

AUX INVENTEURS!
J. COUSOLE & Co., Collecteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques, etc.

DR. A. ROBILARD
CHIRURGIEN, OCUliste ET AURISTE
Bureau de santé: Au arrière de l'Hôtel de Ville.

75.00 LA DOUZAINES
140 doz. de Haches
EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

LA VITALINE
Cie de Médecine de Gray, Toronto, Canada.

RENEDE SPECIFIQUE DE GRAY
TRADE-MARK: LE GRAND TRADE-MARK

DAWES & Co.
LACHINE, Ontario

J. F. GARROW
Orfèvre, plaquage en or, argent, nickel.

MAISONS À LOUER
Une AUBERGE en briques, contenant 10 chambres, avec remises et jardin.

Wm HOWE.
993, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

J. Brewer,
ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.

Canaris Chanteurs
ESMONDES
ANGLETELLE

LA VITALINE
Cie de Médecine de Gray, Toronto, Canada.

RENEDE SPECIFIQUE DE GRAY
TRADE-MARK: LE GRAND TRADE-MARK

DAWES & Co.
LACHINE, Ontario

J. F. GARROW
Orfèvre, plaquage en or, argent, nickel.

MAISONS À LOUER
Une AUBERGE en briques, contenant 10 chambres, avec remises et jardin.

Wm HOWE.
993, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

J. Brewer,
ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.

Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses, Ales et Bière de Gingenberg, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

Fonds de Secours de Hull
Les contributions d'argent au fonds de secours pour les inondés de Hull peuvent être déposées chez le maître du laboratoire D. Kair, chef de la Banque des Marchands, Ottawa.

P. LARMONTE
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

FERRONNERIE
POUR LA
FERRONNERIE à bon marché

McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, OTTAWA, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente au bureau de M. OBERSTEIN et Cie.

Nouvel Atelier
140 Rue Sparks,
12 PHOTOGRAPHIQUES pour \$1

DORION et DELORME
Propriétaires
Alex Mortimer

J. Brewer,
ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.

GIBSON, FILS et WARNOCK,
Biscuits
Le plus grand établissement de la ville d'Ottawa.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
NICH COALLIER alias NAVION

FERRONNERIE
POUR LA
FERRONNERIE à bon marché

McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, OTTAWA, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente au bureau de M. OBERSTEIN et Cie.

Nouvel Atelier
140 Rue Sparks,
12 PHOTOGRAPHIQUES pour \$1

DORION et DELORME
Propriétaires
Alex Mortimer

J. Brewer,
ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.

MARCHANDISES SÈCHES
Magasin Populaire
A. D. RICHARD

GLACE
Saison de 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre

FERRONNERIE
POUR LA
FERRONNERIE à bon marché

McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, OTTAWA, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente au bureau de M. OBERSTEIN et Cie.

Nouvel Atelier
140 Rue Sparks,
12 PHOTOGRAPHIQUES pour \$1

DORION et DELORME
Propriétaires
Alex Mortimer

J. Brewer,
ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.

J. Brewer,
ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.

MOSCOVITTE et PEARSON
Avois, No. 4, rue St-Jacques, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, continue.

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
Fournisseur des Messieurs

Tweed's
L'AUTOMNE ET L'HIVER
Ottawa, 10 Nov., 1879.

MOSCOVITTE et PEARSON
Avois, No. 4, rue St-Jacques, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, continue.

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
Fournisseur des Messieurs

Tweed's
L'AUTOMNE ET L'HIVER
Ottawa, 10 Nov., 1879.

MOSCOVITTE et PEARSON
Avois, No. 4, rue St-Jacques, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, continue.

troupeaux était pour lui le signal de la liberté. Dès que le nuage poudreux s'élevait au haut de la colline, voisine, son gouverneur perdait, sur lui, ses droits de pédagogue; le petit garçon délivré courait au-devant des chevaux, toujours les premiers à revenir, et, saisissant par les crins son petit cheval russe, il s'élançait avec lui sur la route, faisant mille fantaisies, exercices, d'agitation, aux cris d'effroi de sa vieille bonne qui le regardait par la fenêtre, avec une chose encore que pensait M. Souratine en regardant passer les taureaux trapus et farouches qui entraient les derniers sous bonne garde. « Ve maintenant, dit-il au cocher, qui deux ou trois fois déjà avait tourné la tête de son côté pour l'interroger du regard. « La calèche s'ébranla donc, et les chevaux frissonnèrent de plaisir sous leur harnais doré et parfumé, en avant, celui du milieu au trot, pendant que les deux chevaux de volée galoppaient en inclinant leurs jolies têtes. Bientôt presque jusqu'à son attelage, le possesseur s'était un peu redressé, il n'en restait plus de sus-

pend dans l'air que ce qu'il fallait pour empêcher docilement les lignes sévères de la forêt qui bordait la route des deux côtés, à quelques dizaines de toises. On était aux derniers jours de mai, les premiers renouveau des boulevards et des penchiers coupés le long du fossé avaient des tons d'une fraîcheur exquise; les petites feuilles, à peine déronées, exhalaient un arôme pénétrant; les fleurs de mai, si tendres et si fugaces en Russie, disparaissaient en longues pelouses, toujours semblable et toujours nouvelle; tant que durait la forêt; la chaleur du soleil semblait avoir laissé une couleur chaude, tandis que sous les voûtes noires des sapins hauts et graves, serrés, les uns contre les autres, l'obscurité renaît de la presque blanche à force d'être opaque. M. Souratine, accoudé dans le coin de la calèche, regardait rêver les ombres sapins, majestueux comme un cortège de moyen-âge, sous leur ample vêtement de branches triançantes. La route était déserte, à peine de temps en temps rencontrait-on un chariot attardé, ou un porteur couché sous son bissac et portant ses bottes sur l'épaupe au bout d'un bâton, de peur de les user.

« Tout à coup une forme svelte, élégante, se dessina sur le ruban grisâtre de la route; c'était un jeune homme du monde, qui venait à pied, comme un simple mortel, en sens inverse de la calèche. M. Souratine ne put retenir un geste d'étonnement; à quatre verstes d'une ville de district, de telles rencontres sont rares en Russie, où le plus souvent les hommes du monde, semblables aux idoles de l'Hermitage, ont des pieds, mais ne marchent point. Pour mieux voir le visage de cet être extraordinaire, M. Souratine se pencha un peu en avant, et deux exclamations partirent en même temps. « Souratine! « Oranof! En serviteur bien appris, le cocher arrêta immédiatement ses chevaux. « Je vous croyais à Pétersbourg, dit Souratine en tendant la main au promeneur. « J'y étais encore il y a trois jours, répondit celui-ci avec un charmant sourire qui éclaira ses traits un peu sévères. J'ai obtenu un congé, et je vais chez moi pour y passer l'été. « Voilà une heureuse chance, s'écria Souratine; il faudra que vous soyez chez nous plus souvent qu'Oranof. Que faites-vous là tout seul? Est-ce que vous y êtes attendé? « Non; j'avais compté, sur les lenteurs de l'administration, et, contre mon attente, j'ai obtenu mon congé très vite, de sorte que je n'ai pas eu le temps de préparer. Ce matin, aussitôt arrivé à Kozlychikine, j'ai envoyé demander des chevaux, qui sont probablement déjà à l'anberge. « Remède pour les temps de crise. Ne dépensez plus tant d'argent pour de beaux vêtements, riches pourriture et la mode. Achetez de la bonne nourriture saine, de meilleurs vêtements à bon marché; procurez-vous les choses de toutes sortes nécessaires à la vie, plus substantielles et moins frêlées; et surtout mettez un terme à la folle habitude de courir après les médecins charlatans, dont les remèdes ne peuvent que vous faire du mal. Mettez votre confiance en ce qui est efficace, simple et économique de tous les remèdes, les Ateliers de Houlton, qui guérissent toujours à si bon marché; vous verrez ainsi renaitre la prospérité. Essayez le jus de la racine de quina, nous en disons dans une autre colonne.